

Deux mots par jour

Ressources disponibles sur le blog : <https://apprentilangue.jimdo.com/>

Ce document a été réalisé afin de mettre en lien les différentes étapes du dispositif, les résultats de la recherche et les programmes de l'école maternelle de 2015. Pour être efficace ce dispositif doit être utilisé sous forme d'entraînement quotidien. Il permet d'aborder de nombreux objectifs définis par les programmes 2015 de l'école maternelle et dans les documents d'accompagnement des programmes.

La démarche du dispositif étape par étape	Résultats de la recherche	Les programmes
<p style="text-align: center;">Remue-méninges</p> <p>Introduire le thème par un remue-méninges pour activer les connaissances que les élèves ont de ce thème et les en préparer à la suite.</p>	<p>La collecte des mots, la première catégorisation, le "grand déballage"</p> <p>Elle est consacrée à la recherche des mots associés, avec l'aide du maître (...) On obtient des listes de mots pour lesquelles il est intéressant de rechercher un terme ou une locution générique, après diverses recherches de regroupements tâtonnés. (...)</p> <p>Des traces écrites variées, individuelles ou collectives, réalisées par l'enseignant ou les élèves, sont utiles à partir de l'élémentaire, voire nécessaires, pour la suite du travail. On cherchera la meilleure forme de traces en maternelle, elles peuvent être liées à des activités orales répétées pour être intégrées.</p> <p>(Picoche & Germain – Vocanet)</p>	<p>2.4. <i>Apprendre en se remémorant et en mémorisant</i></p> <p>Engager la classe dans l'activité est l'occasion d'un rappel de connaissances antérieures sur lesquelles s'appuyer...</p>
<p style="text-align: center;">La clarté cognitive</p> <p>Il est important pour les enfants de savoir ce qu'ils vont faire et pourquoi ils vont le faire. Chaque séance débute par ce moment. Cette étape est capitale car elle introduit l'objectif de ce qui suit. Elle permet de mobiliser les enfants au niveau attentionnel et cognitif.</p>	<p>Pour apprendre ce qui est enseigné à l'école, les élèves ont besoin de diriger leur effort mental vers les buts situés au-delà et au-dessus des implicites des activités scolaires » (Bereiter & Scardamalia, 1989).</p>	<p>3.1. <i>Comprendre la fonction de l'école</i></p> <p>L'enseignant aide l'enfant à identifier les objets sur lesquels portent les apprentissages (...) Pour stabiliser les premiers repères, <i>il explicite</i> et fait expliciter par les enfants l'activité qui va être la leur (...) Il les aide à se représenter ce qu'ils vont devoir</p>

		<p>faire, avec quels outils et selon quels procédés.</p> <p><i>2.3. Apprendre en s'exerçant</i></p> <p>(...) L'enseignant veille alors à expliquer aux enfants ce qu'ils sont en train d'apprendre, à leur faire comprendre le sens des efforts demandés ...</p>
<p>Les devinettes</p> <p>La confrontation des hypothèses émises par les enfants au mot qui va apparaître au fur et à mesure sur l'écran est un aspect important du dispositif.</p> <p>Il est donc essentiel d'écrire les propositions des enfants :</p> <ul style="list-style-type: none"> -lettre par lettre en capitales d'imprimerie en Moyenne section, -graphème par graphème en script en Grande section. <p>Les devinettes sont un moment de réflexion et d'échanges sur des mots, une introduction à ce qu'est une définition, un apprentissage à la proposition d'hypothèses.</p> <p><i>La première lettre qui apparaît permet de conserver ou d'éliminer les hypothèses émises et ce faisant les enfants apprennent au fil des séances à développer une attitude réflexive de la langue.</i></p> <p>Une fois le mot découvert il est essentiel de le faire prononcer par tous les enfants.</p>		<p><i>2.2. Apprendre en réfléchissant et en résolvant des problèmes</i></p> <p>Pour provoquer la réflexion des enfants, l'enseignant les met face à des problèmes à leur portée. (...) <i>il</i> pose des questions ouvertes pour lesquelles les enfants n'ont pas alors de réponse directement disponible. Mentalement, ils recourent des situations, ils font appel à leurs connaissances, ils font l'inventaire de possibles, ils sélectionnent. Ces activités cognitives de haut niveau sont fondamentales pour donner aux enfants l'envie d'apprendre et les rendre autonomes intellectuellement.</p>
<p>Les devinettes : une sensibilisation à la manière dont s'écrivent les mots et un apprentissage du nom des lettres en MS et du nom et du son des lettres en GS.</p>	<p>La méta-analyse de Puolakanaho, Ahonen, Aro et al. (2007) indique trois puissants prédicteurs de la réussite ultérieure en identification de mots écrits : la dénomination rapide de lettres, les</p>	<p><i>1.1 L'oral</i></p> <p><i>Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique</i></p> <p>Pour pouvoir lire et écrire, les enfants devront</p>

<p>L'épellation du mot après sa découverte permet un travail quotidien sur le nom des lettres.</p>	<p>habiletés phonologiques et la connaissance de lettres. La connaissance du nom des lettres exerce une influence sur le développement de la connaissance du son des lettres et des associations lettres-sons (Hillairet de Boisferon A., Colé P. & Gentaz E., 2010).</p>	<p>réaliser deux grandes acquisitions : identifier les unités sonores que l'on emploie lorsqu'on parle français (conscience phonologique) et comprendre que l'écriture du français est un code au moyen duquel on transcrit des sons (principe alphabétique). <i>Voir aussi : 1.2. L'écrit ; Découvrir le principe alphabétique</i></p>
<p>Les devinettes : une approche de la morphologie dérivationnelle par l'introduction des mots de la même famille (<i>la morphologie est un des moyens les plus puissants pour enrichir le vocabulaire</i>), une sensibilisation aux champs lexicaux au travers des différents thèmes.</p>	<p>Le développement du vocabulaire chez l'enfant d'âge scolaire dépend de ses connaissances morphologiques et plus particulièrement de l'habileté à manipuler les informations morphologiques des mots. Dès le CP, le niveau de lecture atteint par les apprenti-lecteurs est associé au niveau de développement des connaissances morphologiques implicites. À partir du CE1 et au CE2, on observe une influence des connaissances morphologiques explicites de ces lecteurs (Colé P., Royer C., Leuwers C. & Casalis S., 2004). Des recherches montrent que la focalisation de l'élève sur la structure morphologique des mots dans des activités scolaires systématiques peut accélérer notablement le développement du vocabulaire. Un enseignement systématique à l'analyse morphologique constitue donc une piste de travail très prometteuse pour l'enseignement du vocabulaire.</p>	<p><i>2.4. Les relations entre les mots</i> Travailler le vocabulaire revient parfois à observer comment fonctionne la langue, en particulier les relations qui existent entre les mots. Le lexique est un ensemble organisé : un mot n'est jamais isolé, il prend son sens par rapport à d'autres mots avec lesquels il entretient des relations de sens (synonymes, antonymes, champ lexical), des relations hiérarchiques (termes génériques, termes spécifiques) et des relations morphologiques (mots de la même famille). Aussi enseigner le lexique ne se limite-t-il pas exclusivement à l'extension d'un capital de mots. Au cours des activités, les enfants peuvent manipuler un réseau de mots regroupés autour d'une thématique (le champ lexical), regrouper des mots dans des catégories différentes (la banane est un fruit / le chou un légume), opposer certains termes (rugueux et doux), découvrir qu'un même mot peut avoir plusieurs sens en fonction de son contexte d'utilisation (L'avion décolle. / Je décolle une gommette.). Les registres de langue font partie, eux aussi, de l'usage des mots que l'on doit apprendre</p>

		<p>dès l'école maternelle : savoir qu'il existe plusieurs manières de dire la même chose et les mobiliser à bon escient selon les circonstances est un acquis fondamental à enseigner à tous. L'enseignant peut donc organiser, à partir de la GS, des phases centrées de manière plus consciente sur des faits linguistiques précis, appelant une réflexion plus méthodique sur la langue.</p> <p>Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Ressources maternelle - Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions Partie II.1 – Lien oral-écrit, Lexique et syntaxe. http://eduscol.education.fr/ressources-maternelle</p>
<p>Les séances Pour aider à la mémorisation, chaque séance se termine par une révision des mots étudiés au cours des séances précédentes.</p>	<p>Pour fixer l'item lexical dans la mémoire, certains chercheurs (Oxford et Crookall, 1990) préconisent la révision structurée. Il s'agit de se doter d'un « planning » de révision, sachant qu'un vocabulaire nouveau doit être vu 6 à 10 fois avant d'être mémorisé. (Selva, 1999)</p>	<p><i>2.3. Apprendre en s'exerçant</i> Les apprentissages des jeunes enfants s'inscrivent dans un temps long et leurs progrès sont rarement linéaires. (...) Leur stabilisation nécessite de nombreuses répétitions dans des conditions variées.</p> <p><i>2.4. Apprendre en se remémorant et en mémorisant</i> L'enseignant stabilise les informations, s'attache à ce qu'elles soient claires pour permettre aux enfants de se les remémorer. Il organise des retours réguliers sur les découvertes et acquisitions antérieures pour s'assurer de leur stabilisation, ...</p>

<p style="text-align: center;">Les jeux</p>		<p><i>3.3 Les facteurs favorisant la mémorisation</i></p>
<p>pour réinvestir les mots appris dans des contextes différents</p>		<p>La mémoire a besoin de réactivations : une seule rencontre est insuffisante et inefficace. L'entraînement est nécessaire pour fixer les acquis. Les « enfants éponges » sont très rares. Pour la plupart, il est nécessaire de reprendre et de s'exercer. C'est le rôle des activités structurées et des séances spécifiques conduites en classe et en aide personnalisée. Les mots doivent être répétés dans des contextes différents pour en affermir le ou les emploi(s). Les jeux permettent de susciter de nombreuses répétitions, de façon motivante.</p>
<p>Les jeux pour travailler la catégorisation,</p> <p><i>Les différentes catégorisations :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - taxonomique = termes génériques : animaux, fruits, légumes, ... - fonctionnelle = ce qui sert à ..., - schématique = champ lexical 	<p>Une étude de Clavé (1997) indique une relation étroite entre l'étendue du répertoire lexical et la compétence à catégoriser chez des enfants de 4 à 6 ans. Ce résultat converge avec l'étude de Poulin-Dubois et al. (1995) réalisée auprès d'enfants de 1 an à 1 an et demi. Dans cette étude, les enfants disposant d'une plus grande proportion de mots dans leur vocabulaire obtiennent de meilleures performances catégorielles.</p> <p>En définitive, les recherches montrent un lien</p>	<p><i>3.3 Les facteurs favorisant la mémorisation</i></p> <p>La mémoire enregistre mieux les éléments structurés : la mémoire retient des ensembles organisés et non pas des données éparpillées.</p> <p>Pouvoir classer, catégoriser est une condition de bon fonctionnement. Mettre les mots en relation les uns avec les autres (les mots appartenant au même champ lexical, ceux qui sont contraires...).</p> <p>Privilégier les activités de catégorisation et de classement qui permettent un stockage bien hiérarchisé. Les jeux des familles permettent de</p>

	entre le développement lexical et les progrès catégoriels des jeunes enfants.	travailler efficacement sur les différents membres d'une catégorie. Placer un objet dans sa catégorie permet de le mémoriser plus facilement car il partage des caractéristiques déjà connues.
Les jeux pour aborder selon les thèmes, les contraires, les synonymes.	Du point de vue de la mémoire, une information est d'autant plus facile à retenir qu'elle est reliée à d'autres, surtout lorsqu'il s'agit d'un savoir existant : il est éminemment productif de mettre en relation, comme dans ce cas, un mot avec ses synonymes (...) ou le champ lexical (...), ou le champ contraire (antonymes possibles), ... (Cellier, 2011).	<p><i>3.3 Les facteurs favorisant la mémorisation</i></p> <p>Mettre les mots en relation les uns avec les autres (les mots appartenant au même champ lexical, ceux qui sont contraires...).</p> <p><i>2.4. Les relations entre les mots</i></p> <p>Au cours des activités, les enfants peuvent manipuler un réseau de mots regroupés autour d'une thématique (le champ lexical), regrouper des mots dans des catégories différentes (la banane est un fruit / le chou est un légume), opposer certains termes (rugueux et doux), ...</p>
Les jeux pour sensibiliser à la polysémie et aux homonymes.	La polysémie n'est pas un accident mais une donnée fondamentale du lexique. C'est une idée que l'on doit toujours avoir en tête lorsqu'on organise une leçon de vocabulaire. La plupart des mots usuels sont polysémiques et permettent de parler de différentes choses, et non d'une seule. (...) Apprenons donc à parcourir tous les emplois d'un mot pour acquérir de la dextérité à s'en servir. (Picoche & Germain, Vocanet)	<p><i>2.4. Les relations entre les mots</i></p> <p>Au cours des activités, les enfants peuvent (...) découvrir qu'un même mot peut avoir plusieurs sens en fonction de son contexte d'utilisation (L'avion décolle / Je décolle une gomme).</p>

